

Le Crapaud

▼ Mouvements (Une sous-partie = une strophe)

- ▼ I - Un chant mystérieux dans un cadre original
 - A - Une scène étrange
 - B - Une découverte progressive
- ▼ II - Un autoportrait paradoxal
 - A - 2 visions antithétiques
 - B - La révélation / Un poète maudit

▼ Explication linéaire

- ▼ **1** I - A - Une scène étrange
 - ▼ Une ambiance dissonante, presque fantastique
 - ▼ 1er vers = Phrase non verbale
 - ▼ Importance du chant
 - en début du vers
 - comme s'il remplissait tout l'espace
 - ▼ Adverbe privatif "sans"
 - sensation d'étouffement, d'enfermement
 - constitue un paradoxe avec la présence d'un chant
 - souligne effet oppressant : nuit désagréable
 - ▼ Troublé par un chant
 - ▼ surprend le lecteur comme le couple qui se promène
 - ▼ synérèse "nuit" : vers 1 = heptasyllabe
 - inhabituel et surprenant
 - ▼ difficile à produire
 - ▼ polyssémie "air"
 - nuit sans air : lourde
 - chant sans air
 - ▼ indéterminé

- Det indéfini "un" /= le
 - points de suspension qui maintiennent le suspens
 - ▼ Coupure pour décrire le cadre
 - ▼ afin d'insister sur la présence d'un chant ici
 - avec le tiret : début du dialogue
 - ▼ cadre
 - ▼ Défini avec expression « découpures du vert sombre » :
 - une forêt, lieu isolé ?
 - ▼ froid et qui inspire l'inquiétude
 - ▼ lexique du tranchant ou de la dureté : "plaque", "métal", etc
 - connotation froide et inhumaine
 - Éléments du fantastique : "nuit" / "lune"
 - ▼ "clair" /= "sombre" : étrangeté du décors
 - Environnement contrasté entre lumière et obscurité.
 - Ombres angoissantes
 - ▼ Métaphore « La lune plaque en métal clair »
 - Lieu éclairé
 - mais lumière pas chaleureuse, idée de brutalité, aucune douceur.
- ▼ **1** I - B - Une découverte progressive
 - ▼ Tentative de description du chant
 - ▼ phrase non verbale
 - Mise en valeur du chant qui crée une phrase à lui tout seul
 - il remplit l'espace, comme au v.1
 - ▼ avec une comparaison : "Comme un écho"
 - souligne l'interprétation précédente
 - ▼ indice entre chant du poète et chant du crapaud
 - écho déforme le son, comme le poète déforme le prosaïsme de la réalité
 - ▼ Adj mélioratif "vif"

- mis en valeur par intensif "tout"
- ▼ polysémie de l'adj
 - ➔ vivant, intense, donc sonore ?
 - ➔ net et tranchant, comme la lune, donc effrayant ?
 - ▼ ➔ à vif, comme une plaie douloureuse ?
 - exacerbation de sa sensibilité, il est à vif, écorché vif !
 - ▼ en tout cas, intrigant, semble trancher le silence de la nuit
 - le chant devient l'unique préoccupation du poète.
- ▼ Le mystère qui entoure le chant est souligné par sa localisation
 - ▼ comme s'il se cachait
 - ▼ Lexique de l'enfouissement "enterré" + Adv "sous"
 - aux connotations morbides comme un mort recouvert de boue : il n'a pas d'utilité
 - ▼ /= "vif"
 - Le crapaud et le poète sont doubles : Vif dans sa créativité et mort dans son attitude.
 - Analogie du crapaud dans l'ombre, comme le poète.
 - ▼ Déictique "là"
 - très vague
 - ▼ suggère que le poète se trouve à proximité du lieu où se trouve le crapaud, et donc qu'il aurait une proximité avec ce chant.
 - souligné par les points de suspension qui évoquent le silence du poète se rapprochant
 - fait écho au « là » de « ce crapaud-là » dans le dernier vers.
- ▼ Retour du dialogue avec sa compagne
 - ▼ désigne le crapaud par pronom neutre "ça" + "c'"
 - le poète joue avec le lecteur
 - Cultive le mystère
 - ▼ s'adresse à sa compagne
 - ▼ Lui lance un défi : aller voir l'origine du chant.
 - Impératif à la 2e personne

- ▼ malgré atmosphère pesante
 - rime ombre/sombre
 - ▼ qu'elle relève
 - ▼ points de suspension
 - silence et concentration de sa compagne
- ▼ **2** II - A - 2 visions antithétiques
 - ▼ incarnées par les personnages durant leur dialogue
 - signalé par la multiplication des tirets
 - ▼ Vision négative de la compagne
 - ▼ Exclamation "Un crapaud"
 - Prononcé sur un ton apeuré, comme le suggère la didascalie interne « pourquoi cette peur »
 - Stupeur mêlée de peur ressentie par la jeune femme
 - ▼ Maintenant que le mot « crapaud » a été dit, le son [oi] se multiplie jusqu'à la fin du poème, mimant le coassement.
 - Assonance en [oi]
 - ▼ Incompréhension de cette vision par l'homme
 - avec l'interrogation "Pourquoi"
 - ▼ Protège la femme aimée
 - ▼ Métaphore ironique "soldat fidèle" + det "ton"
 - pose l'homme en prince vaillant, prêt à tout pour sa belle.
 - il ne faut pas moins que la figure du combattant pour la protéger : moqueries des rendez-vous galants et de la peur
 - ▼ Injonction "près de moi"
 - aspect protecteur du personnage
 - ▼ Mais souhaite faire changer son regard et celui du lecteur
 - ▼ Impératif "vois-le"
 - Vise à ouvrir les yeux de la femme
 - ▼ Mais vision négative encore présente
 - ▼ vers 9 à 9 syllabes
 - Vers monstrueux, « boiteux », à l'image de Corbière ou du crapaud

- il comporte une syllabe de trop.
- ▼ Échec pour l'homme
 - ▼ Paronomase "sans aile" : sans elle
 - la femme ne veut pas se confronter au crapaud et va le quitter
- ▼ Vision ambiguë du poète dans ces 2 vers
 - ▼ Périphrase « poète tondu »
 - recrée l'analogie poète / crapaud
 - ▼ apparaît comme un animal caractérisé par
 - ▼ des manques (tondu / sans ailes)
 - prep privative "sans"
 - Ref biblique : Samson et Dalila
 - et méprisables, bas (de la boue)
 - ▼ sentiments ambivalents
 - mépris (« tondu », « sans aile », « de la boue »)
 - admiration (« poète », « rossignol ») ?
 - ▼ oxymore "rossignol de la boue"
 - rossignol = pureté et la beauté + chant mélodieux
 - la boue connote la saleté et l'engluement au sol.
 - ▼ embourbement dans ce que Baudelaire appelle « la fange » ou « les miasmes sordides » de l'existence.
 - Le poète (rossignol) est voué au malheur, à la honte (il reste dans la boue).
 - ▼ Mais, la boue = pouvoir du poète
 - Baudelaire : « Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or »
- ▼ Retour de la vision péjorative de la femme
 - ▼ Rime "peur/horreur"
 - ▼ gradation par rapport à « peur »
 - accentue le dégoût ressenti par la femme + exclamative
- ▼ ② II - B - La révélation / un poète maudit
 - ▼ Préparation à la chute

- crapaud désigné avec pronom personnel "il" /= ça
- ▼ sujet du verbe chnater
 - métaphore méliorative : coassement = chant
- ▼ contrebalancé par la 2e occurrence de "horreur" + 2 points d'exclamations
 - augmentation de la peur
- ▼ incompréhension du poète
 - ▼ question rhétorique "horreur pourquoi" faisant écho à "pourquoi cette peur ?"
 - Il se personnellement blessé par le dégoût de sa compagne.
 - ▼ Négation « Vois-tu pas » en écho à « vois-le »
 - Échec du poète à convaincre sa compagne : il tentait de lui faire voir la beauté du crapaud
 - comprend que la dame ne voit pas la même chose que lui
- ▼ Métaphore « œil de lumière »
 - ▼ Référence au poète voyant, au poète déchiffreur de mystères (représentation propre au Symbolisme).
 - Le crapaud = voyant car il éclaire l'obscurité.
 - met en valeur l'intelligence du crapaud (de l'auteur)
- ▼ Connotation morbide "sous sa pierre"
 - ▼ aucune explication de cette fuite :
 - avec verbe de mouv "aller"
 - est-il vexé par la réaction de la femme ?
 - image de mort : « froid, sous la pierre » : méprisé, inadapté au monde dans lequel il vit, le crapaud-poète s'exclut du monde, semble se condamner à mort.
- ▼ Ligne de points
 - Le poète ne semble pas avoir convaincu sa compagne : dialogue pas terminé.

- suggère que la femme est partie, plantant là le poète. Ou le poète se transforme en crapaud sous les yeux de la femme... ?
- Suspense, pour retarder le moment de la révélation et mettre en valeur la chute
- ▼ Chute du poème
 - assimile explicitement le crapaud au poète.
 - ▼ Pointe à la fois
 - ironique (l'image du crapaud poli = humoristique)
 - ▼ amère : « Bonsoir » = réponse amère à la femme qu'il dégoûte.
 - bonsoir de présentation ou de départ ?
 - ▼ Det dem "ce" + Adv "là"
 - le poète s'identifie au crapaud horrible et effrayant du poème